



MESSAGE 15 - Mercredi 13 mai 2020

Chers Paroissiens,

Vous lirez dans ce message le texte « J'aimerais tant » du père Huet. C'est un point de vue, différent de ceux que nous avons publiés dans le message n° 13 sous la rubrique « Humeur ».

En écho à ce que dit Hervé Huet, et nourris par la relecture de ces semaines de confinement (cf proposition de relecture dans message n°14), je vous invite à faire mémoire de la manière dont vous avez approfondi « les autres tables où le Christ s'offre tout aussi réellement ».

La Parole de Dieu

Ai-je pris plus de temps pour lire la Parole de Dieu, soit en lisant en continu un livre de la bible, ou en lisant chaque jour les lectures du jour de la messe (que je peux trouver sur aelf.org) ?

La prière personnelle

Ai-je trouvé mon rythme pour avoir chaque jour un temps de prière personnelle ?

Le service du pauvre

Certes, le manque de vie communautaire est une souffrance pour chacun de nous, mais n'est-ce pas là une belle opportunité pour approfondir notre charité envers les plus pauvres, les plus fragiles, à commencer par tous ceux qui sont ou seront lourdement affectés par cette crise ? N'est ce pas aussi l'occasion de communier avec celles et ceux qui, de manière permanente – je pense en particulier à nos frères et sœurs malades –, sont vraiment privés de communauté ? P. Huet

Ai-je fais parvenir un mot, un dessin, un gâteau, des chocolats aux résidents d'une EPHAD ?

Ai-je déposé, un plat, un gâteau à des voisins que je ne connaissais pas ?

Ai-je soutenu une association qui distribue de la nourriture aux plus démunis, aux personnes de la rue, aux migrants sans ressource ?

Toute épreuve peut porter des fruits, et être source de Vie. Ce que nous avons découvert ou approfondi durant cette période de confinement, ne le laissons pas disparaître.

Maintenant que nous sortons doucement du confinement, que de nouveau nous pouvons nous retrouver (à moins de 10 personnes pour l'instant), nous ne publierons qu'un seul message par semaine, en plus de l'homélie du dimanche.

Pour soutenir votre prière personnelle, vous pouvez reprendre les différentes propositions contenues dans les messages précédents et/ou utiliser prieenchemin.org ou versdimanche.com ou ndweb.org. En page 5 vous trouverez une proposition à partir de l'évangile de jeudi prochain.

Continuez à nous faire parvenir vos relectures, faisons nous mutuellement cadeau de ce que nous avons découvert, approfondi, désiré.

Père Paul Royet

La revue études met en ligne très régulièrement des articles fort intéressants pour nourrir notre réflexion et notre engagement suite à la crise que nous traversons.

Voici ce qui a présidé au lancement de cette série de contributions depuis début avril.

La crise sanitaire que nous connaissons actuellement nous a brutalement révélé notre profonde vulnérabilité comme un destin commun qui met à mal notre vœu de contrôle. Après le temps de la sidération et de l'urgence du soin pour sauver des vies, vient le temps de la réflexion et de l'engagement. Nous sommes nombreux à penser que nos sociétés ne pourront plus tourner comme avant. Nous avons demandé à nos auteurs d'exprimer en de courts textes leur vœu de changement car nous sommes convaincus qu'au moment du déconfinement, nous aurons besoin d'utopie pour nous redresser, pour résister à d'autres catastrophes et inventer de nouvelles manières d'habiter ce monde.

Vous avez accès à cette série d'article "utopie virale", en accès libre sur
<https://www.revue-etudes.com/rubrique/utopie-virale-24234>



Des nouvelles des uns et des autres...

Des nouvelles de la famille SAMBA FANANA : Nous étions tous malades, les enfants ont bien résisté à la maladie, 3 jours de fièvre et c'est tout. Par contre moi et ma femme avons subi la foudre et la colère de Covid-19, 10 jours de maladie dans un état grave. Grâce à l'intervention de SOS MEDECIN qui ont su nous sauver par un traitement antibiotique, aujourd'hui je suis sorti d'affaire et guéri à 100%, par contre ma femme est encore à l'hôpital, si tout va bien, la sortie pour elle est prévue dans les prochains jours.

Le père Royet reste extrêmement fatigué. Il ne peut encore reprendre ses activités pastorales. Merci de ne pas chercher à le joindre par téléphone.

Urgent - Appel aux paroissiens

Le Secours Catholique recherche un frigo et une gazinière pour une personne seule.
Largeur inférieure à 60 cm et gaz butane requis.
Comme il y a un traitement à l'insuline, la demande est urgente.
Vous pouvez contacter Michel Fasne par mail michelfasne@yahoo.fr ou par téléphone au 03 80 56 55 57



Voici un retour de paroissien au sujet des messages :

A l'occasion du 1er Mai, sur le « Message », Anne-Marie témoigne de son enfance et du double engagement de sa famille dans le monde ouvrier et dans une église traditionnelle. Et ce témoignage me ramène à notre église de St Just. Oui, c'est bien une grue, notre Croix penchée sur son toit, symbole du royaume de Dieu en construction. Dieu est notre architecte. Nous sommes ses ouvriers. Quand son chantier sera terminé, sa Croix s'élèvera sur le monde et ses bras nous protégeront. Alors notre 1er Mai sera éternel... Edith



Cet après-midi, il faisait beau. Il faisait chaud. Ça sentait l'été et il flottait dans nos têtes des airs de liberté ... Nos pas nous ont menés jusqu'à Notre Dame... L'église brillait de toute sa blancheur dans le soleil. Nous sommes entrés. Quelqu'un jouait de la flûte traversière. Dans le silence de l'Eglise la musique qui montait, nous enveloppait et invitait à la méditation. Les rayons de lumière traversaient les vitraux illuminant la Vierge à l'Enfant devant la flûtiste qui la regardait. Nous sommes restés à l'écoute Moment de grâce !
Tout simplement!
Puis nous sommes repartis quelque temps plus tard porteurs du dernier message de la Paroisse.
Merci !

« Celui qui croit en moi fera des œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père ». Dans son homélie du dimanche 10 mai, le père Descreux nous rappelle ces paroles du Christ. Et, en ce temps de pandémie, le père Royet nous invite à partager ce qui est source de joie, de croissance, de désir, de conversion, d'interrogations et de révoltes.

Seigneur je ne peux pas croire en Toi si je ne crois pas aux Hommes, comme Dieu le Père a osé le faire en envoyant parmi nous, son fils Jésus, homme parmi les Hommes porteur d'un message d'amour universel. Oui c'est donc en référence à cette **foi en Dieu et aux Hommes**, que ces derniers pourront réaliser des œuvres encore plus grandes. Encore faut-il croire à leur capacité de conversion.

Seigneur nous te prions pour que cette conversion atteigne d'abord ceux qui ont le sort du bien commun entre leurs mains pour un partage des richesses plus équitable.

Que les femmes et les hommes qui sont dans la peine et la souffrance, atteints par le chômage ou l'angoisse du lendemain trouvent la force de ne pas succomber au désespoir et retrouvent ensemble, pour certains après la révolte, le chemin de la construction d'une société plus juste et solidaire.

Seigneur donne la force aux hommes et aux femmes de bonne volonté, si généreux en cette période, la force de poursuivre individuellement et collectivement leur « œuvre » au service de leur prochain. Alors Dieu pourrait s'en réjouir dès lors que son Royaume aujourd'hui serait réalité.

Voici un retour de paroissien au sujet des messages :

Réflexions sur ces semaines de confinement

Que dire ? tout simplement un grand désarroi, un déséquilibre dans nos habitudes, une certaine sensation de culpabilité dans nos heures vécues durant ce temps de jeûne, dans ce temps de privation de contact, dans ce temps de non réception des signes sacramentaux que sont la communion et le sacrement de réconciliation . Et puis, il est parfois pour certains et/ou certaines, la difficulté de vivre en cercle fermé où les occasions d'énervement, de silence égoïste, de repli sur soi et autres défauts quotidiens sont exacerbés. Le désespoir guette, Satan en profite et nous pousse à ne plus croire, à ne plus prier, à être dans le doute et dans le reniement. Le cœur est fatigué, la paresse rôde autour de nous, la tristesse se reflète dans nos relations et auprès de nos proches, le silence de nos cœurs n'est plus en contact mais demeure sous l'emprise silencieuse et pernicieuse du Malin .

Je ne peux pas dire que l'assistance à la Messe m'a manqué car je la regarde à la télévision. Mais vivre celle-ci par écran interposé, dans une pièce où le conjoint ou la conjointe ne dit pas un mot.../...

Nous ressentons, durant ce confinement, combien nous sommes pécheurs, incapables de suivre Jésus et Marie. Nos forces sont éliminées, laminées. On voudrait faire, mais plus de ressort. Mais n'est-ce pas le moment de comprendre que c'est Dieu Trinité, Père, Fils, St Esprit, qui nous remet dans le droit chemin : Il est le Chemin, la Vérité et la Vie

Tout ce que je viens d'écrire est bien noir, bien pessimiste et peu enclin à la joie et à l'espérance.

Malgré cette noirceur, heureusement, j'éprouve des moments très reconstituteurs. Je sais que Dieu me devance, m'enserme, me guide sur les chemins du désert. Il me défait du « Moi, j'ai fait...Moi, je...Moi, ...Il sait mon état, il me connaît, il me veut comme je suis, pécheur et incapable d'agir, et il veut me rendre selon sa parole dite à ses disciples : « Soyez parfait comme votre Père des cieux est parfait ».

Ce sont le temps de mon lever (dès le pied par terre, le signe de croix et une courte prière pour placer la journée sous le regard de Dieu), puis un long temps de prière et d'adoration après le petit déjeuner, et le soir idem. Au moment de m'endormir, je redis les paroles de Jésus en Croix « Père, pardonne leur...Je remets mon Esprit entre tes mains ». ...

Un autre point important, à la fois déstabilisant mais aussi fructifiant, ma prière n'est plus la mienne mais elle devient **pluriel**. Je me sens pousser à devenir la prière de tous mes frères dans le monde...

Je m'exprime sur le plan de la foi, les autres aspects étant pour chacun si différents en fonction de ce qu'on peut vivre notamment sur le plan familial ou professionnel (sécurité de l'emploi ou au contraire inquiétude par rapport à l'avenir de son travail).

J'ai bien vécu cette parenthèse d'absence de culte sachant qu'elle est temporaire et que nous avons été très bien accompagnés dans notre paroisse. Nous avons des moyens de nous ramener à la présence de Dieu (méditation de la parole de Dieu, prière...)

Nous avons également la chance de pouvoir suivre les messes à la télé mais j'ai eu l'impression d'assister à la messe mais pas de la vivre. Le Christ est en nous mais nous n'avons pas eu les signes que sont les sacrements qui nous nourrissent.

Il est primordial de retrouver d'autres fidèles dans une église pour partager, vivre les sacrements et non chacun de son côté; il me semble que notre foi sans cette fréquentation de l'Eglise, pourrait s'affaiblir voire même disparaître selon les personnes.

Madame DÉTOUILLON née JARROT est décédée le 05 Mai 2020 à l'âge de 98 ans.
La cérémonie d'obsèques a été célébrée par Don Etienne, en présence de Mme Lorisson, de l'équipe obsèques, en l'église Notre-Dame de Talant le Mardi 12 Mai à 10h.

Nous vous rappelons la suggestion du Groupe Prier pour le mois de mai mois de Marie:

de réciter chacun chez soi le chapelet tous les mercredis à partir de 18h30.

La participation de chacun est demandée sous une forme simple et légère 5 fois : Un Notre Père et un Je vous salue Marie. Bien entendu, ceux qui ont plus de temps et qui le souhaitent peuvent dire le chapelet complet.

Vous trouverez cette belle prière sur le site [du Vatican](http://www.vatican.va/special/rosary/) <http://www.vatican.va/special/rosary/>



J'aimerais tant ...

Depuis l'annonce officielle du report des célébrations dans nos églises au 2 juin, de nombreuses voix s'élèvent contre cette décision. J'avoue que cette réaction me questionne.



J'aimerais tant qu'on donne à voir une Eglise qui, malgré le jeûne eucharistique, rayonne plus que jamais de la grâce qu'elle reçoit autrement chaque jour de son Seigneur, le Pain vivant descendu du ciel. Qu'avons-nous raté en effet pour laisser croire qu'en ne pouvant communier nous serions privés de la grâce divine ? Avons-nous oublié ces paroles du Christ à ses apôtres : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20) ?

Certes l'absence du Pain Eucharistique est une souffrance pour chacun de nous, mais n'est-ce pas là une belle opportunité pour approfondir les autres « tables » où le Christ s'offre tout aussi réellement : la Parole de Dieu, la prière personnelle, le service du pauvre ? N'est-ce pas aussi l'occasion de communier avec celles et ceux qui, de manière permanente – je pense en particulier aux personnes divorcées remariées – , sont vraiment privés de l'Eucharistie ?

J'aimerais tant qu'on donne à voir une Eglise qui, malgré l'incapacité de célébrer, témoigne plus que jamais de l'Esprit qui donne la joie et fait toute chose nouvelle. Qu'avons-nous raté en effet pour en arriver à dire que le report de l'ouverture de nos églises est une atteinte à la liberté de culte ? Avons-nous oublié ces paroles du Christ à la Samaritaine : « *L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité* » (Jn 4,23) ? Certes, l'absence de célébrations est une souffrance pour chacun de nous, mais n'est-ce pas là une belle opportunité pour approfondir notre vie intérieure afin de laisser le Ressuscité prier en nous et, ainsi, nous rendre vraiment libres ? N'est-ce pas aussi l'occasion de communier avec celles et ceux qui, de manière permanente – je pense en particulier aux martyrs de la foi –, sont vraiment privés de la liberté de culte ?



J'aimerais tant qu'on donne à voir une Eglise qui, malgré l'impossibilité de se rassembler, se tourne résolument vers celles et ceux qui souffrent. Qu'avons-nous raté en effet pour que nous donnions le sentiment que ce qui nous préoccupe, c'est d'abord nous-mêmes ? Avons-nous oublié ces paroles du Christ à ses disciples : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Mc 9,35) ? Certes, le manque de vie communautaire est une souffrance pour chacun de nous, mais n'est-ce pas là une belle opportunité pour approfondir notre charité envers les plus pauvres, les plus fragiles, à commencer par tous ceux qui sont ou seront lourdement affectés par cette crise ? N'est-ce pas aussi l'occasion de communier avec celles et ceux qui, de manière permanente – je pense en particulier à nos frères et sœurs malades –, sont vraiment privés de communauté ?

A l'heure où nous manquons de visibilité sur ce que sera demain, est-ce pour nous vraiment si difficile d'attendre encore un peu et, ainsi, participer à notre mesure à l'effort collectif contre cette pandémie ? Car au fond de nous il y a cette conviction inébranlable que rien, pas même un coronavirus, ne pourra nous séparer de l'amour du Christ. La plus belle preuve de cette foi serait même de revendiquer la dernière place, si évangélique, dans la liste des réalités à déconfiner. Alors oui, je peux le dire, je serais sacrément fier de cette Église que j'aime tant.

Père Hervé HUET Saint-Malo, le 29 avril 2020

Voilà déjà 9 dimanches pendant lesquels la paroisse est privée de la ressource financière des quêtes dominicales, des quêtes lors des obsèques et du casuel des baptêmes, et cela va certainement encore durer 3 semaines. Vous êtes déjà un certain nombre à nous avoir fait parvenir votre participation financière.

Merci à vous.

Et merci à ceux qui vont nous adresser leur participation par chèque à l'ordre de paroisse de Talant, ou par virement bancaire : IBAN : FR50 2004 1010 0400 3660 3Z025 502 compte : AD paroisse de Talant.

Bien préciser l'objet de votre virement : Quête.

Vous pouvez aussi utiliser l'application : //donner.catholique.fr

Evangile selon St Jean 15, 9-17

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Après avoir choisi le lieu et la durée, j'entre en prière en soignant ma mise en présence du Seigneur (cf message précédent)

Lire le récit

Ce passage de l'évangile est un discours. Vous pouvez le lire à voix haute, comme si vous vous adressiez à un groupe d'amis très proches.

Pour entrer davantage dans ce discours, n'hésitez pas à le lire plusieurs fois, tranquillement.



Le situer

Ce passage de l'évangile de Jean fait partie des discours d'adieux de Jésus à ses disciples. Il se situe entre le dernier repas et l'arrestation de Jésus, « à l'heure où il passe de ce monde à son Père ». Il laisse à ses disciples des paroles pour l'avenir de la communauté chrétienne.

Le comprendre

Les mots « commandement/Je vous commande » apparaissent 5 fois dans ce passage. Un commandement dans la Bible, lorsqu'il vient de Dieu, est une parole de vie accompagnant la liberté retrouvée de l'homme.

C'est le sens des dix Commandements ou Paroles données par Dieu au peuple hébreux libéré de l'esclavage en Égypte. Dieu lui fit ce don afin que le peuple puisse choisir des chemins de vie.

Découvrir un amour qui se donne

Regarder, entendre Jésus mettant dans ses gestes et ses paroles tout l'amour reçu de son Père, jusqu'à donner sa vie.

Laisser remonter de la mémoire et du cœur la parole, le geste de Jésus qui me parle le plus de son amour pour moi.

Comme les disciples, entendre Jésus me dire le commandement de l'amour.

Entendre une promesse

Soyez comblés de joie

Jésus désire nous communiquer sa joie, une joie qui vient de la relation à son Père. Je peux demander au Seigneur de me guider vers cette joie.

Mes amis

Le commandement de l'amour est une parole de vie, il traduit ce que Jésus a mis en œuvre parmi les hommes. Je peux demander au Seigneur de me donner sa lumière pour mieux comprendre le message de l'Évangile.

Donner du fruit

Comme Jésus, nous pouvons produire un fruit de justice et de paix, avoir la parole ou le geste qui remettra notre prochain debout. Je peux demander au Seigneur de m'appeler sur ce chemin.

Je prends le temps de goûter et de me laisser habiter par les paroles de Jésus.

Prendre un chemin

Demeurez dans mon amour

Le Christ invite à garder fidèlement ses paroles de vie, ses commandements. Quelles paroles me touchent davantage ?

Si vous faites...

Quel est mon désir ? Qu'est ce que je veux mettre en œuvre de l'Évangile ? Quels sont les obstacles qui surgissent ? De quoi ai-je besoin d'être libéré ?

Vous aimer les uns les autres

En regardant mes relations avec les uns et les autres, en voyant le visage de ces personnes, quelle est la prière que j'aimerais faire monter vers le Seigneur ?



Au terme de cette méditation je parle au Seigneur, comme un ami parle à son ami, et je termine par un Notre Père